

Notes pour l'homélie

**Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

**Dimanche 29 juin 2014 Solennité de St Pierre et St Paul
Ac 12,1-11 2 Tm 4,6-8+17-18 Mt 16,13-19**

Pourquoi l'évêque de Rome est-il le Pape ?

Dans la réponse, il y a évidemment des éléments culturels, économiques et historiques. Je les laisse de côté pour ne retenir ici que quelques éléments théologiques. Et je repose ma question : pourquoi l'évêque de Rome est-il le Pape ?

Car, en rigueur de terme, il n'est pas plus évêque que les autres évêques. L'évêque du diocèse le plus perdu, le moins prestigieux du monde, est autant évêque que celui de Rome. L'épiscopat est un sacrement ; ceux qui le reçoivent reçoivent autant les uns que les autres. C'est comme le baptême : nous avons tous reçu le même baptême ; les plus grands saints ne sont pas plus baptisés que nous ; par contre – mais ça c'est une autre chose - ils ont certainement mieux « utilisé » leur baptême (si vous me permettez cette expression).

Pour en revenir aux évêques, l'évêque de Nouakchott, l'évêque de Nanterre, et tous les autres évêques du monde sont autant évêques que celui de Rome. Pourquoi donc l'évêque de Rome est-il le Pape ?

Parce qu'il est le successeur de l'Apôtre Pierre ? Mais alors, pourquoi l'évêque d'Antioche, en Syrie, n'est-il pas le Pape ? En effet, la grande mémoire de l'Eglise se souvient du fait que Pierre, avant d'aller à Rome, a été quelque temps l'évêque de la jeune communauté chrétienne d'Antioche.

Si l'évêque de Rome est le Pape, ce n'est pas parce qu'il est le successeur de Pierre, comme on le dit trop souvent. Mais c'est parce qu'il est le successeur de Pierre et de Paul. Pierre et Paul sont vénérés comme les deux fondateurs de la communauté chrétienne de la capitale de l'empire. Depuis « Ourra », nous connaissons bien le livre des Actes des Apôtres. Nous savons que les deux figures centrales de ce livre sont Pierre puis Paul. Ce qui veut dire que, depuis les débuts de l'Eglise, les chrétiens ont vénéré ensemble les deux Apôtres.

Pourquoi cela ? Certes, Pierre et Paul se sont connus ; mais ils ont eu des parcours spirituels différents ; ils se sont même opposés violemment l'un à l'autre : l'épître aux Galates en porte les traces. Alors pourquoi cette fête commune ? D'abord parce qu'ils ont donné leur vie au Christ à Rome, à quelques mois d'intervalle : c'est à cause de leur martyre qu'ils sont vénérés comme les fondateurs de la communauté chrétienne de Rome ; ils l'ont

fondé dans leur sang. St Paul le pressent lorsqu'il écrit d'une manière splendide à son disciple Timothée : « *Me voici déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle.* »

Mais, plus encore, ils représentent les deux aspects complémentaires de l'unique mission de l'Eglise : annoncer le Christ. La préface que je lirai tout à l'heure exprime bien cette complémentarité dans la mission : « *Pierre qui constitua l'Eglise en s'adressant d'abord aux fils d'Israël, et Paul qui fit connaître aux nations l'évangile du salut ; l'un et l'autre ont travaillé, chacun selon sa grâce, à rassembler l'unique famille du Christ ...* » Ainsi, à Rome, nous découvrons dans les deux Apôtres l'unité du témoignage et la diversité de la mission. Parmi les communautés chrétiennes des origines, seule celle de Rome a été fondée de cette façon.

Voilà pourquoi l'Evêque de Rome, en tant que successeur de Pierre et de Paul, est le Pape. Voilà pourquoi le pape François nous invite à sortir sur les périphéries de l'Eglise ; certes, nous, les baptisés, nous sommes toujours à convertir ; c'est la mission de l'intérieur, celle que Pierre a menée. Mais nous ne pouvons pas nous refermer sur nous-mêmes ; à la manière de Paul, nous avons reçu, par notre baptême, la charge d'annoncer le Christ aux périphéries de l'Eglise : c'est la mission de l'extérieur, celle que Paul a menée.

Notre foi d'aujourd'hui repose sur la foi des Apôtres ; c'est pourquoi nous disons que l'Eglise est « apostolique ». Pierre a magnifiquement exprimé cette foi, au nom de ses compagnons. C'est aussi la foi de Paul, c'est la foi de toute l'Eglise, foi dans laquelle nous avons tous été plongés le jour de notre baptême. Si nous avons célébré la messe hier soir, nous aurions lu un autre passage évangélique, tiré de St Jean. Le Christ ressuscité s'adresse à Pierre en lui demandant par trois fois : « *M'aimes-tu ?* » Par trois fois, comme les trois reniements de Pierre. Par trois fois, pour pardonner le triple reniement, et pour confier sans retour le soin de son Eglise à celui qui l'a renié. Passage hautement théologique et pastoral, mais aussi rempli de splendide humanité. La foi de Pierre n'est pas une foi sèche et intellectuelle, mais une foi aimante. Jésus a choisi d'avoir besoin que Pierre lui dise son amour. Cette foi mènera Pierre jusqu'à Rome.

A nous aussi, à la suite de Pierre, Jésus demande en même temps : « *Pour toi, qui suis-je ?* » et : « *M'aimes-tu ?* » Lorsque, dans quelques instants, nous dirons ensemble le « Je crois en Dieu », demandons la grâce de le dire avec tout l'amour dont nous sommes capables. Et faisons confiance à l'Esprit : il nous mènera là où nous aurons à rendre témoignage au Christ ressuscité, aux périphéries de l'Eglise.